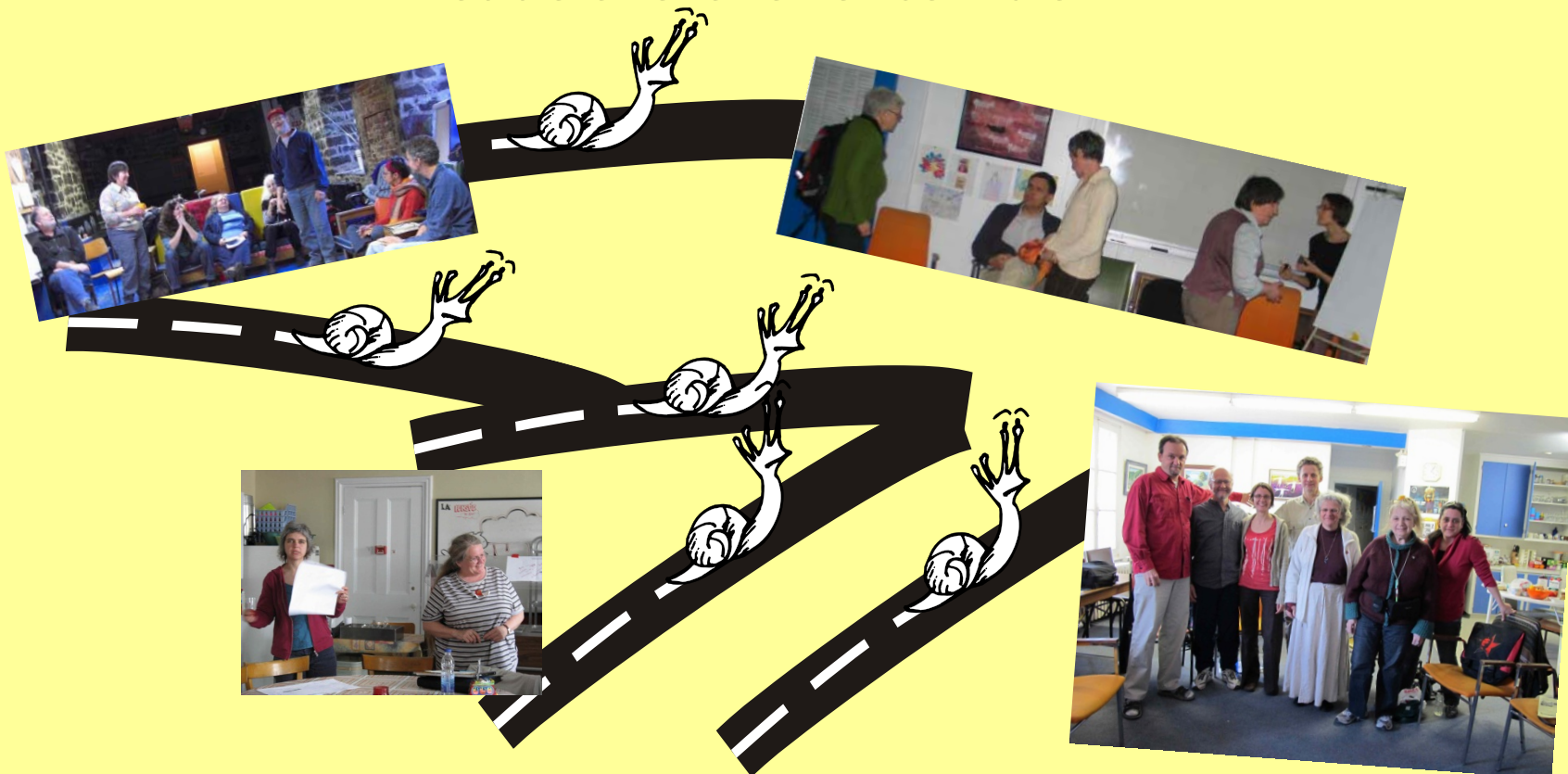


# **Un Tiers lieu**

**pour continuer de croiser les savoirs  
et de chercher ensemble**



**Micheline Bélisle, Renaud Blais et Vivian Labrie, pour le groupe  
Colloque « Une autre science est possible »  
ACFAS, Sherbrooke, 9 mai 2011**

# Point de départ

## De quoi s'agit-il ?

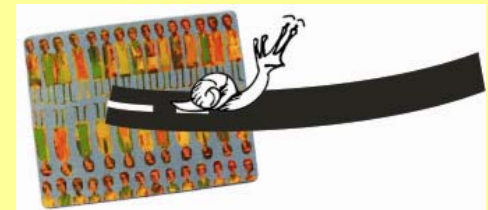
**En bref**, l'initiative citoyenne qu'on vous présente aujourd'hui vient de personnes créatives, qui se sont définies comme des «citoyenNEs pratiquantEs».

Il y a parmi elles des chercheurEs, des intervenantEs, des personnes vivant la pauvreté et des artistes.

Ces personnes se sont joyeusement engagéEs dans des approches expérimentales de croisements de savoirs, de recherche participative.

Parfois dans le sillage d'une loi pour un Québec sans pauvreté, toujours avec des finalités de justice sociale, elles ont voulu se soutenir dans ces pratiques qui continuent d'étonner par leur rigueur et par leurs impacts en termes d'actions transformatrices et d'essaimage.

**Pour vous en dire plus, nous vous présentons ce qui suit...**

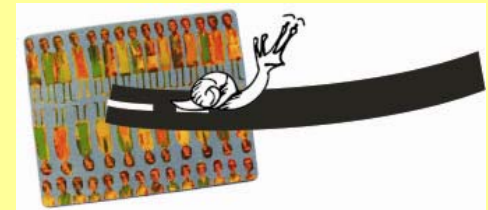


# Point de départ

## De quoi s'agit-il ?

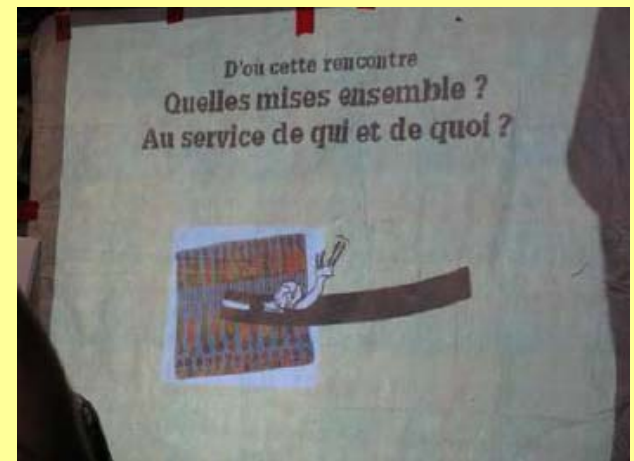
Au printemps 2009, un courriel circule, invitant à une rencontre une trentaine de personnes ayant goûté auparavant « **aux plaisirs, étonnements et apports de la recherche et de l'animation en croisements de savoirs** ». Elles se situent soit dans la mouvance citoyenne du Collectif pour un Québec sans pauvreté, soit dans un milieu de recherche plus institutionnel. La rencontre vise à « **prendre acte des besoins, désirs et aspirations que nous avons de part et d'autre** » et « **des divers moyens qu'on pourrait se donner pour se soutenir dans ça** ». Elle vise aussi à voir s'il y aurait moyen de favoriser le développement de ces pratiques.

Les 16 et 17 mai 2009, seize personnes participent à une première rencontre de ce qui est devenu depuis le **Tiers lieu**. L'expérience se poursuit...



# Tiers lieu : d'où vient le mot ?

Le mot est arrivé lors de cette première rencontre du groupe en mai 2009.  
L'expression « **tiers jeu** » était dans une citation apportée en vue de l'échange.  
Elle a conduit à l'expression « **tiers lieu** », exprimant le besoin d'un endroit autre que celui de son engagement professionnel ou militant pour réfléchir en toute liberté.  
Elle n'est pas loin de l'expression « tiers-instruit » employée par Michel Serres pour désigner les métissages dans lesquels on s'éduque mutuellement, mais ça, on peut le voir après coup.





**Voici la citation en question :**

**« Le nomade polyglotte est un être toujours prêt à apprendre la langue de l'autre et à lui enseigner la sienne afin que les allocutaires ainsi équipés puissent construire ensemble un **tiers-jeu** dans lequel tous deux pourront s'exprimer sans aucune crainte d'être dominé par l'autre ».**

**Jean-François Malherbe, *Le nomade polyglotte*.**

**Cité par Micheline lors de la première rencontre.**

**Dans le processus d'idéation, ça a conduit à l'idée de Tiers lieu :**

**« Hier, Micheline a parlé du « **tiers jeu** ». Robin a pensé durant la nuit au « **tiers lieu** ». Un lieu « à côté » de l'urgence des mouvements sociaux et des limites des institutions comme l'université. L'idée d'un tiers lieu résume bien ce qu'il a retenu d'hier. « Puis l'idée aussi de rentrer dans la coquille. On parle beaucoup de la coquille, on la voit, mais on n'est jamais rentré dedans. Me semble qu'on est sur le bord d'aller voir comment ça se forme à l'intérieur ». »**

**Extrait du compte-rendu de la rencontre des 16-17 mai 2009**

# Cette présentation

**« C'est la première fois qu'on sort ! »**

**Nous sommes ici à la demande de Florence Piron qui connaît notre initiative. Nous avons cherché ce qui, dans notre expérience, pouvait être partagé dans l'idée qu'« une autre science est possible ». Une science plus collaborative, ouverte, engagée, hors de la marchandisation des savoirs, appelle à des démarches plus inclusives.**

**Nous allons suivre le déroulement suivant :**

- **Le contexte** qui a conduit au Tiers lieu
- **Les rencontres** qu'on a eues
- **Les préoccupations** qui se présentent à nous dans notre désir de contribuer à la pratique et à l'essaimage d'approches participatives de construction de savoirs visant des transformations vers plus de justice sociale et impliquant diversES acteurEs dont des personnes en situation de pauvreté
- **Quelques questions** qui rejoignent le thème de ce colloque



# Des gens et leurs savoirs pour un Québec sans pauvreté

## Un peu de contexte

Il faut savoir que dans la mouvance citoyenne ayant conduit à la **Loi visant à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale (2002)**, beaucoup d'importance a été accordée à la construction de savoirs avec des personnes vivant la pauvreté et d'autres personnes proches d'elles.

La proposition de loi citoyenne (2000) a été pensée avec les gens, dans le cadre d'un processus très attentif et systématique.

Plusieurs concepts cruciaux pour cette lutte ont été développés lors d'activités impliquant d'emblée des personnes en situation de pauvreté.



Pour en savoir plus long, voir cet ouvrage.



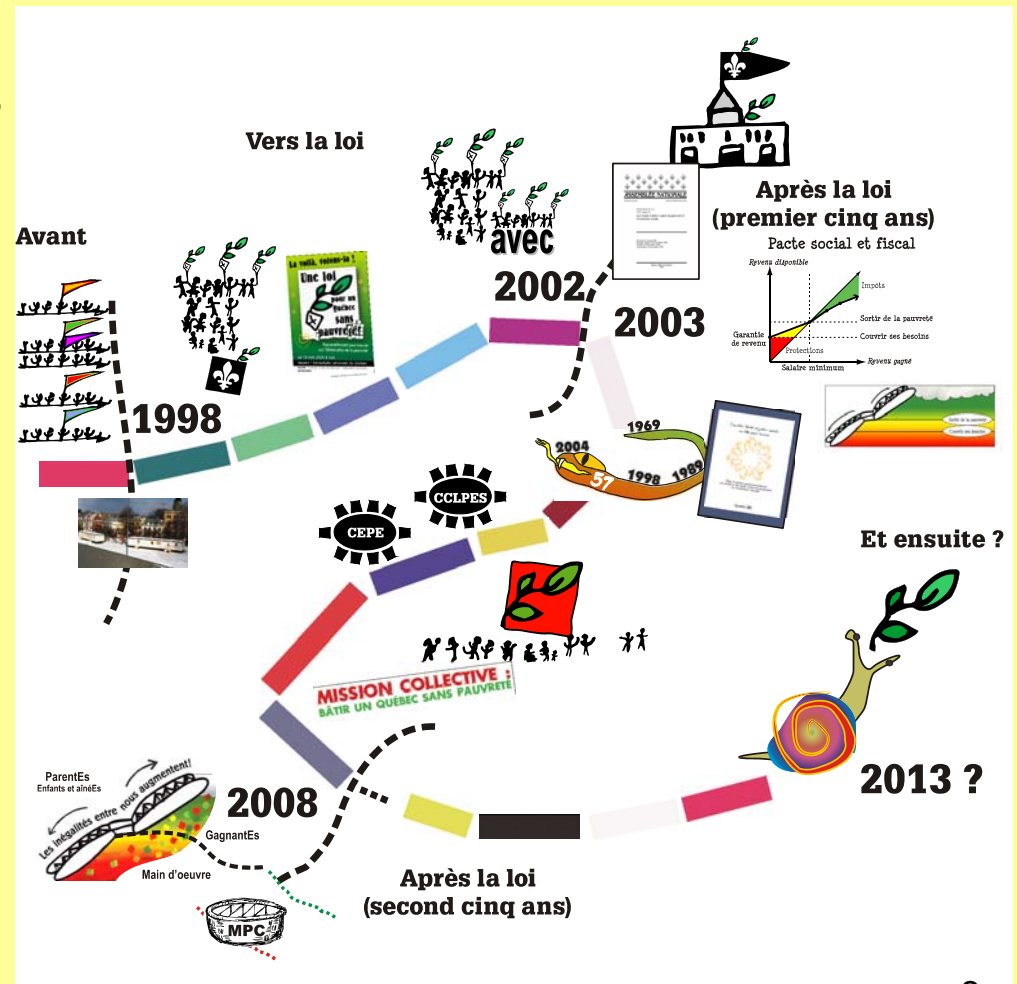
# Des gens et leurs savoirs pour un Québec sans pauvreté

## Un peu de contexte

L'histoire des actions publiques du réseau citoyen qui a conduit à la loi a été souvent racontée.

On connaît moins bien le travail de conceptualisation qui a accompagné ce processus depuis 1995 environ.

Ça s'est souvent fait à l'occasion de « croisements de savoirs » et à quelques occasions dans des « carrefours de savoirs » plus structurés, sur plusieurs rencontres, voire une couple d'années comme le carrefour de savoirs sur les finances publiques et le carrefour de savoirs sur les besoins essentiels.





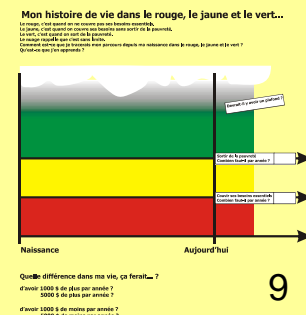
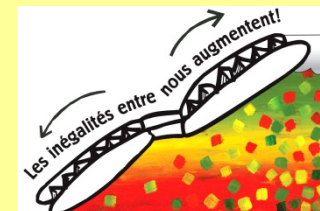
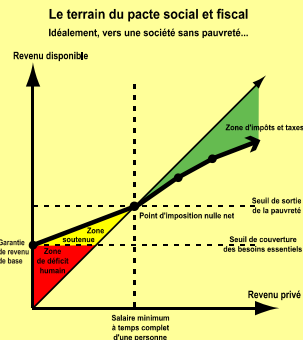
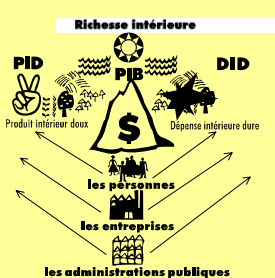
# Des gens et leurs savoirs pour un Québec sans pauvreté

## Un peu de contexte

Cela a conduit à toutes sortes d'expérimentations sur le plan de la **méthode** et à une floraison de **savoirs**, de **modèles**, de **concepts nouveaux**. Ceux-ci ont permis de **confronter une vision du monde souvent prise pour acquis dans les recherches qui conduisent aux décisions publiques**.

Dans ce travail de conceptualisation, la conscience des injustices s'est avérée constante, laissant voir un système inégalitaire qui se reproduit là où d'autres se contenteraient de parler de « reproduction intergénérationnelle de la pauvreté ». Elle a laissé voir **des cadres de référence trop étroits pour y contenir l'expérience des plus pauvres** : le tout-au-PIB, les approches centrées sur le comportement des personnes vivant la pauvreté.

Un nouveau vocabulaire s'est développé pour agrandir ces terrains et « **rêver logique** » : le **Produit intérieur doux**, la **Dépense intérieure dure**, les **dollars vitaux**... Diverses métaphores sont venues soutenir le travail de modélisation : celle des **escaliers roulants**, celle de **la vie dans le rouge, jaune, vert...**



# Des gens et leurs savoirs pour un Québec sans pauvreté

## Un peu de contexte

Du côté de la méthode, malgré la bonne volonté des unEs et des autres, il s'est avéré plus difficile dans le feu de l'action de systématiser ce qui était vécu.

Comment **nommer** ce qui caractérise ces pratiques ?

Comment **se former** et **se perfectionner** dans ça ?

Comment **transmettre** le savoir-faire ?

Comment **essaimer** ?

Voir quand même cet ouvrage qui en dit pas mal par les témoignages.



Tout en ayant des parentés avec l'approche conscientisante de Paulo Freire, avec les diverses approches d'éducation populaire pratiquées au Québec, avec les approches de croisements de savoirs, de pratiques et de pouvoirs expérimentées dans le mouvement ATD Quart Monde, avec les approches de recherche participative, **l'expérience avait sa propre couleur**, ne serait-ce que par son apport continu aux luttes citoyennes vers un Québec sans pauvreté.

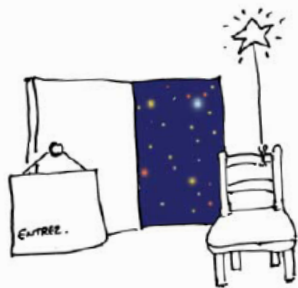
# Des gens et leurs savoirs pour un Québec sans pauvreté

## Un peu de contexte

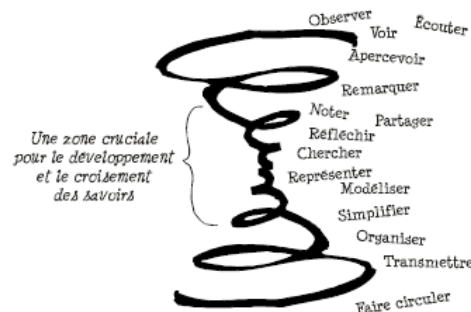
**Si les exemples de contribution significative s'accumulaient, la disponibilité nécessaire pour répondre à ces « comment faire » manquait dans les milieux d'engagement. Et ceci d'autant plus que ces pratiques parfois bousculantes n'allaient pas nécessairement de soi. C'est ce qui a motivé l'appel à la rencontre de mai 2009.**

Les exemples de contributions significatives sont nombreux, qu'on pense au Produit intérieur doux et à la Dépense intérieure dure, aux dollars vitaux, à la métaphore des escaliers roulants, à l'idée du rouge/jaune/vert pour suivre les bas et les hauts de nos chemins de traverses et de misères, à l'image des deux parapluies ou à l'histoire du steak haché pour parler des préjugés, à la mère et au père de la pauvreté, à de nombreuses phrases arrivées par bonheur et qu'on continue de citer.

Nous avons fait l'expérience aussi des obstacles sur ces chemins, souvent dérangement pour qui s'est habituéE aux prêts-à-penser. Nous nous trouvons souvent seulEs à en défendre les mérites dans des milieux qui restent à convaincre. Nous n'avons pas tant que ça dégagé et partagé les aspects de méthode, souvent autant de l'ordre de la posture que de la technique, qui font que ça marche et que tout à coup, on voit s'ouvrir la porte des étoiles.



Bref, est-ce que ça vous tenterait qu'on se rencontre une bonne journée ce printemps pour s'en parler un peu ? Le but de cette rencontre serait de prendre acte des besoins, désirs et aspirations que nous avons de parts et d'autres autour de l'animation et de la recherche en croisement de savoirs et des divers moyens qu'on pourrait se donner pour se soutenir dans ça.



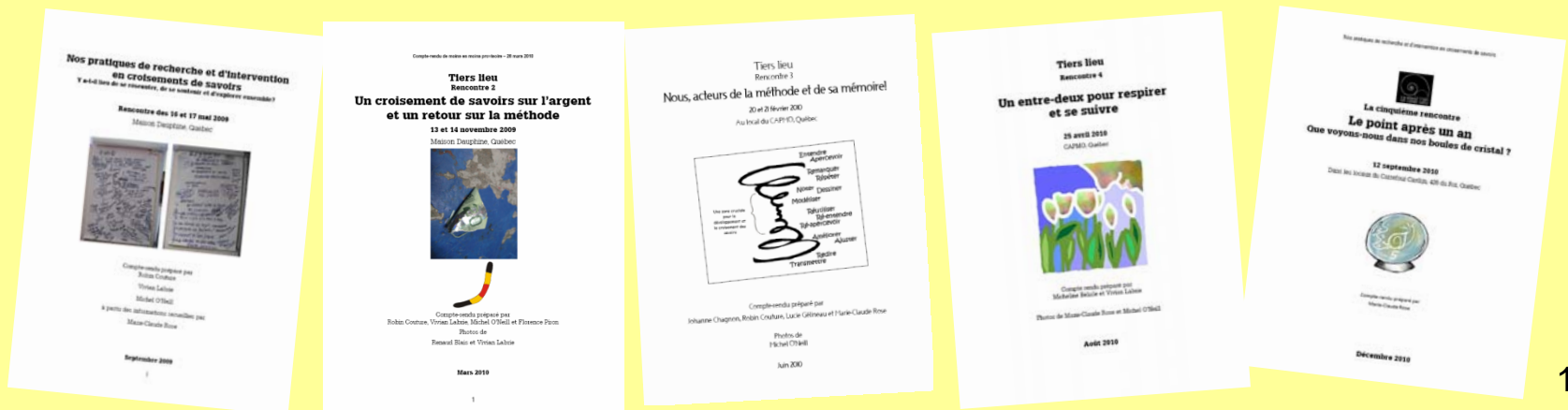
**Extrait  
de ce premier appel.**

# L'exploration commencée au Tiers lieu

## Une première série de rencontres

**Le besoin était là ! Une première série de cinq rencontres a eu lieu, chacune attentivement documentée dans un compte-rendu. Une vingtaine de personnes y ont participé épisodiquement ou régulièrement.**

- **Rencontre 1 :** Y a-t-il lieu de se réseauter, de se soutenir et d'explorer ensemble ?
- **Rencontre 2 :** Une expérience de croisement de savoirs sur l'argent et un retour sur la méthode
- **Rencontre 3 :** Nous, acteurEs de la méthode et de la mémoire
- **Rencontre 4 :** Retour sur les deux premiers comptes-rendus
- **Rencontre 5 :** Le point après un an : que voyons-nous dans notre boule de cristal ?



# L'exploration commencée au Tiers lieu

## Un schéma

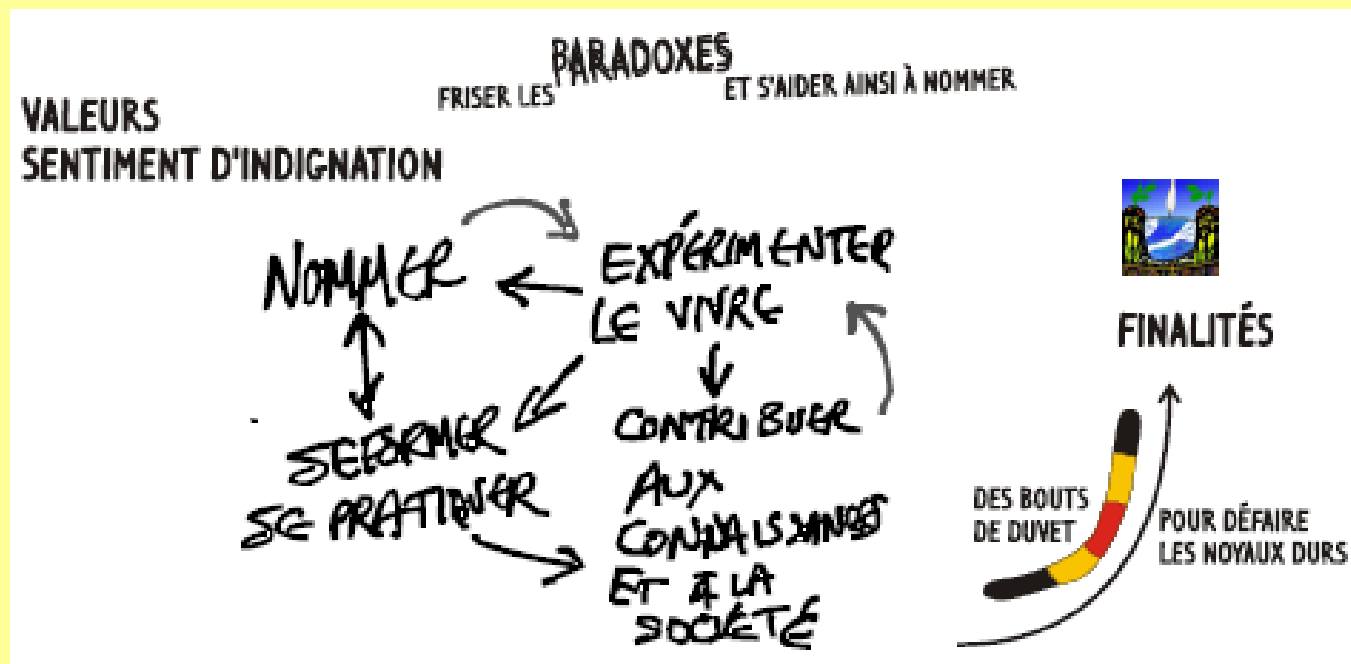
D'une rencontre à l'autre, un **schéma** s'est précisé pour nommer les morceaux que nous voulions explorer ensemble.



# L'exploration commencée au Tiers lieu

## Un schéma

D'une rencontre à l'autre, un schéma s'est précisé pour nommer les morceaux que nous voulions explorer ensemble.

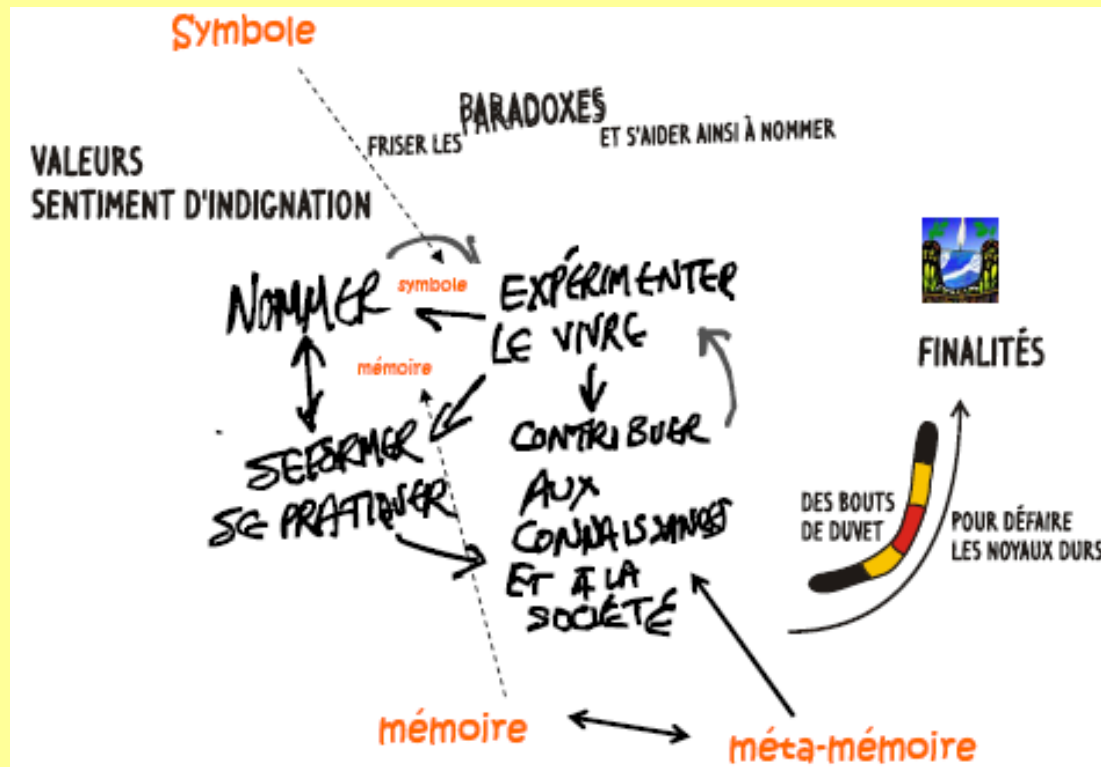




# L'exploration commencée au Tiers lieu

## Un schéma

D'une rencontre à l'autre, un schéma s'est précisé pour nommer les morceaux que nous voulions explorer ensemble.



# L'exploration commencée au Tiers lieu

## Un schéma

Ce schéma nous est resté de cette première série de rencontres, comme **une référence qui continuerait d'évoluer**. La prochaine étape consistera fort probablement à le décomposer et à le recomposer en fonction de situations concrètes.



# L'exploration commencée au Tiers lieu

## Un bilan après un an



**Lors de la cinquième rencontre, des décisions ont été prises.**

«L'objectif se précise. On va continuer de se rencontrer autour de la pratique et de l'essaimage d'approches qui font appel à la pleine participation de personnes en situation de pauvreté ou de marge et d'autres sortes d'acteurEs dans une perspective partagée de transformation sociale (approches participatives, croisements de savoirs, etc.).

Ca va prendre la forme de partages d'expérience qui auront les couleurs des personnes qui voudront bien y participer. Ce qui suppose qu'on y vienne parce qu'on a une certaine pratique quelque part en tant qu'acteurE qui participe à ce genre d'approche, qu'on y tient ou qu'on désire développer des pratiques de ce côté.

On va garder la formule d'un «tiers lieu»/tiers jeu ouvert où on prend le temps du dialogue, hors des rôles et enjeux de pouvoir habituels. Parmi les caractéristiques évoquées, il y a les dimensions suivantes : un carrefour (on y vient et on repart), où on fréquente ensemble divers enjeux qui traversent nos pratiques tant sur le fond des choses que sur des aspects très concrets, pour continuer d'apprendre, de comprendre, de se former ensemble, entre la réflexion et l'action. Il y a un désir de souplesse et d'ouverture : «une pensée mobile dans un territoire qui n'appartient à personne». Il y a un aspect d'entraide mutuel. Une notion de plaisir. Une notion d'expérimentation.»

**Pour bien se resituer dans le sens de ces décisions, le groupe a invité les personnes intéressées à poursuivre à se manifester et il a pris une pause « active » de quelques mois.**

«On invite toutes les personnes intéressées à se regarder aller pendant ce temps dans leurs expériences d'approches transformatrices partagées et à porter attention à ce qu'elles y vivent au plan de la méthode, du contenu, de la posture, des rapports de pouvoir.»

# L'exploration commencée au Tiers lieu

## Une pause où on se regarde aller

L'exercice proposé en vue de la rencontre suivante a donné l'occasion d'un bon test de réalité.

CES DERNIERS TEMPS,  
**MON TERRAIN** EST/A ÉTÉ...

(vous continuez la phrase...)

J'y suis en tant que

- personne
- chercheurE
- intervenantE
- autre situation à préciser :

VOICI CE QUE J'OBSERVE, APPRENDS, ME DEMANDE...

(vous continuez la phrase...)

AU PLAN DES ENJEUX DE

**POSTURE**  
**MÉTHODE**  
**CONTENU**  
**POUVOIR**  
**PARTICIPATION**

J'AI PORTÉ ATTENTION À... (vous continuez la phrase...)

ET PAR RAPPORT AU SCHÉMA  
QU'ON A DÉVELOPPÉ, IL ME VIENNT QUE...



(vous continuez la phrase...)

# **L'exploration commencée au Tiers lieu**

## **Un second souffle après la pause**

**Le groupe s'est revu les 8 et 9 avril derniers.**

**Les terrains sont divers.**

- **Comités et projets dans des groupes**
- **Projets de recherche**
- **Travail d'organisation communautaire**
- **Groupes de recherche**
- **Initiatives ponctuelles**
- **Lieu de militance**
- **Vie municipale**
- **Application de la Loi visant à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale**



**Les préoccupations qui ressortent de ce qui a été vécu lors de ces quelques mois de pause active montrent la difficulté de faire se rencontrer les savoirs hors norme et les savoirs institutionnels. Idem pour les pratiques. **Pas facile de tenir bon à faire valoir et expérimenter que la contribution d'autres savoirs est possible.****

# L'exploration commencée au Tiers lieu

## Un second souffle après la pause

Voici quelques préoccupations qui émergent.

- Les **blocages** vécus dans les initiatives
- L'**investissement émotif** que ça prend, la difficulté de le maintenir et les décalages entre le moment où on en aurait et le moment où des occasions se présentent
- L'expérience de l'**indignation**, du **découragement** et de l'**isolement**
- Le désir de **se remettre en question** et de faire **un pas de plus**
- Les **conditions relationnelles** pour une **production créative de contenus** et la notion même de **ce qu'est un contenu**
- Comment procéder **quand les conditions d'écoute ne sont pas réunies ?**  
Comment amener un groupe à écouter une parole autre ?
- Comment **rapprocher les pratiques de croisements de savoirs des lieux de pouvoir et de décision ?**
- Le rôle du **temps** et l'importance d'allier court terme et long terme
- Les **conditions de la transmission** des savoirs et des pratiques





## En lien avec ce colloque

# Trois matières à réflexion

Lors de l'échange vécu en vue du présent colloque, nous avons constaté que nous n'avons pratiquement pas utilisé le mot « **scientifique** » depuis le début de nos travaux, et que nous avons abondamment utilisé le mot « **savoirs** ».

Ceci dit, voici trois matières à réflexion découlant de cet échange :

1. Ce qui est scientifique **ou pas**
2. Ce qui est éclairé **ou pas**
3. Ce qui est considéré, cité, financé **ou pas**

## **Entre savoirs, science et re-connaissance**

### **1. Ce qui est scientifique ou pas**

**Si une personne qui le vit dit que  
c'est impossible de couvrir ses besoins de base au Québec en 2011  
avec une prestation d'aide sociale de 574 \$ par mois,  
est-ce que ça suffit pour dire que c'est scientifique ?**

## **Entre savoirs, science et re-connaissance**

# **1. Ce qui est scientifique ou pas**

**Si une personne qui le vit dit que  
c'est impossible de couvrir ses besoins de base au Québec en 2011  
avec une prestation d'aide sociale de 574 \$ par mois,  
est-ce que ça suffit pour dire que c'est scientifique ?**

**Si dix, cent, mille personnes le disent ?**

**Si autant d'intervenantEs proches d'elles le disent?**

**Si on établit que c'est à peine la moitié du seuil de la Mesure du panier  
de consommation (MPC) recommandée par le Centre d'étude  
sur la pauvreté et l'exclusion « pour suivre les situations de pauvreté  
du point de vue de la couverture des besoins de base » et retenue ensuite  
à cette fin par le gouvernement ?**

**Si une émission comme *Naufragés des villes* le dit ?**

# **Entre savoirs, science et re-connaissance**

## **1. Ce qui est scientifique ou pas**

**Si une personne qui le vit dit que  
c'est impossible de couvrir ses besoins de base au Québec en 2011  
avec une prestation d'aide sociale de 574 \$ par mois,  
est-ce que ça suffit pour dire que c'est scientifique ?**

**Si dix, cent, mille personnes le disent ?**

**Si autant d'intervenantEs proches d'elles le disent?**

**Si on établit que c'est à peine la moitié du seuil de la Mesure du panier  
de consommation (MPC) recommandée par le Centre d'étude  
sur la pauvreté et l'exclusion « pour suivre les situations de pauvreté  
du point de vue de la couverture des besoins de base » et retenue ensuite  
à cette fin par le gouvernement ?**

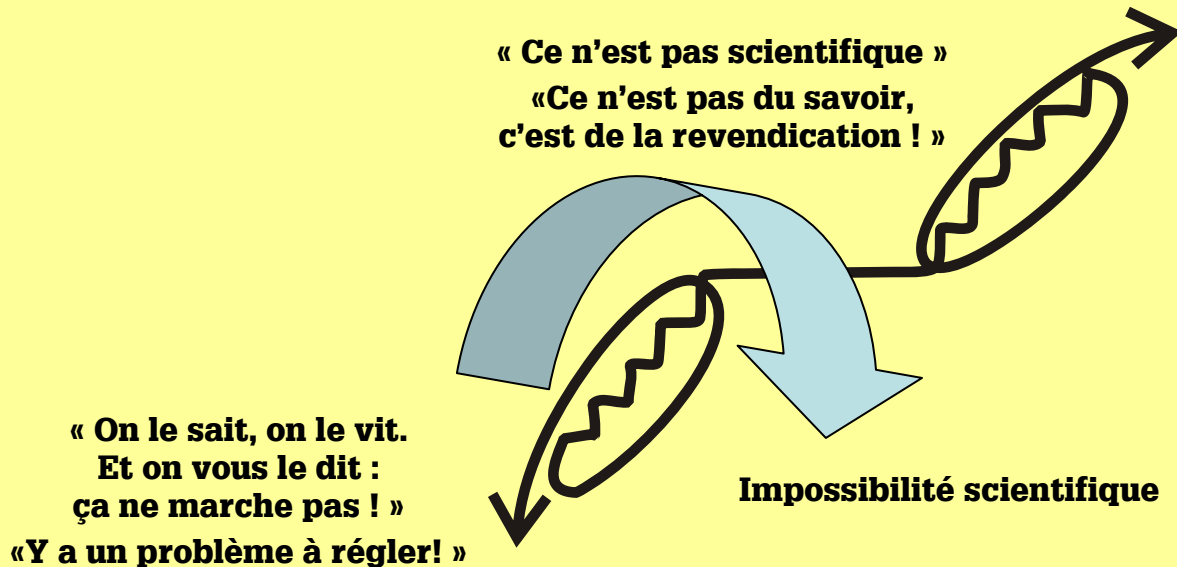
**Si une émission comme *Naufragés des villes* le dit ?**

**Et si **unE scientifique** l'affirme en citant ces mêmes sources ?**

# Entre savoirs, science et re-connaissance

## 1. Ce qui est scientifique ou pas

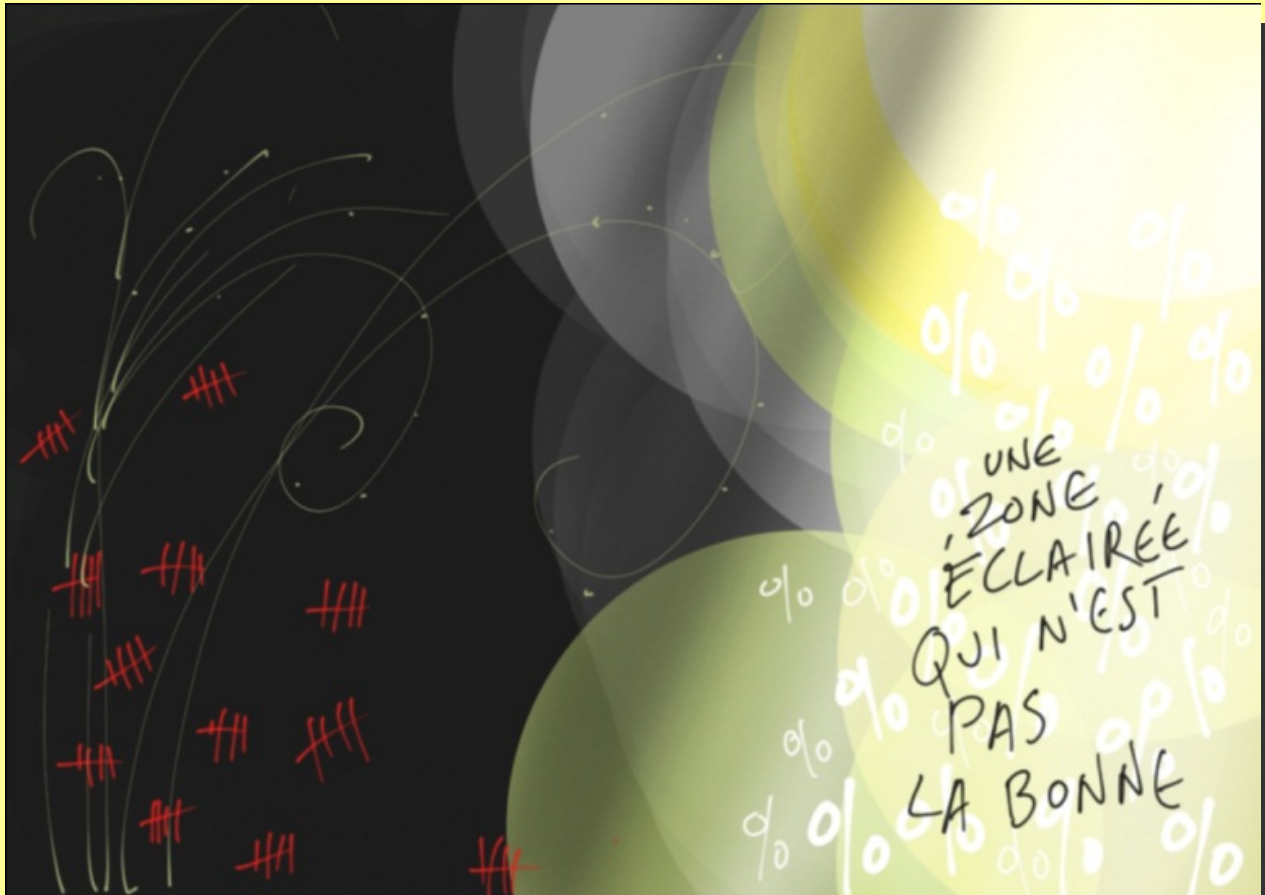
**La vérité est que ça ne suffira jamais  
si ce qui est scientifique sert en fait  
à cautionner une dynamique systémique inégalitaire  
et des décisions publiques qui y participent.**



**La souffrance des cadres de référence  
trop étroits pour prendre en compte ce qui est vécu**

## **2. Ce qui est éclairé **ou pas****

**Connaissez-vous l'histoire de l'ivrogne qui cherche ses clés sous  
le réverbère ?**

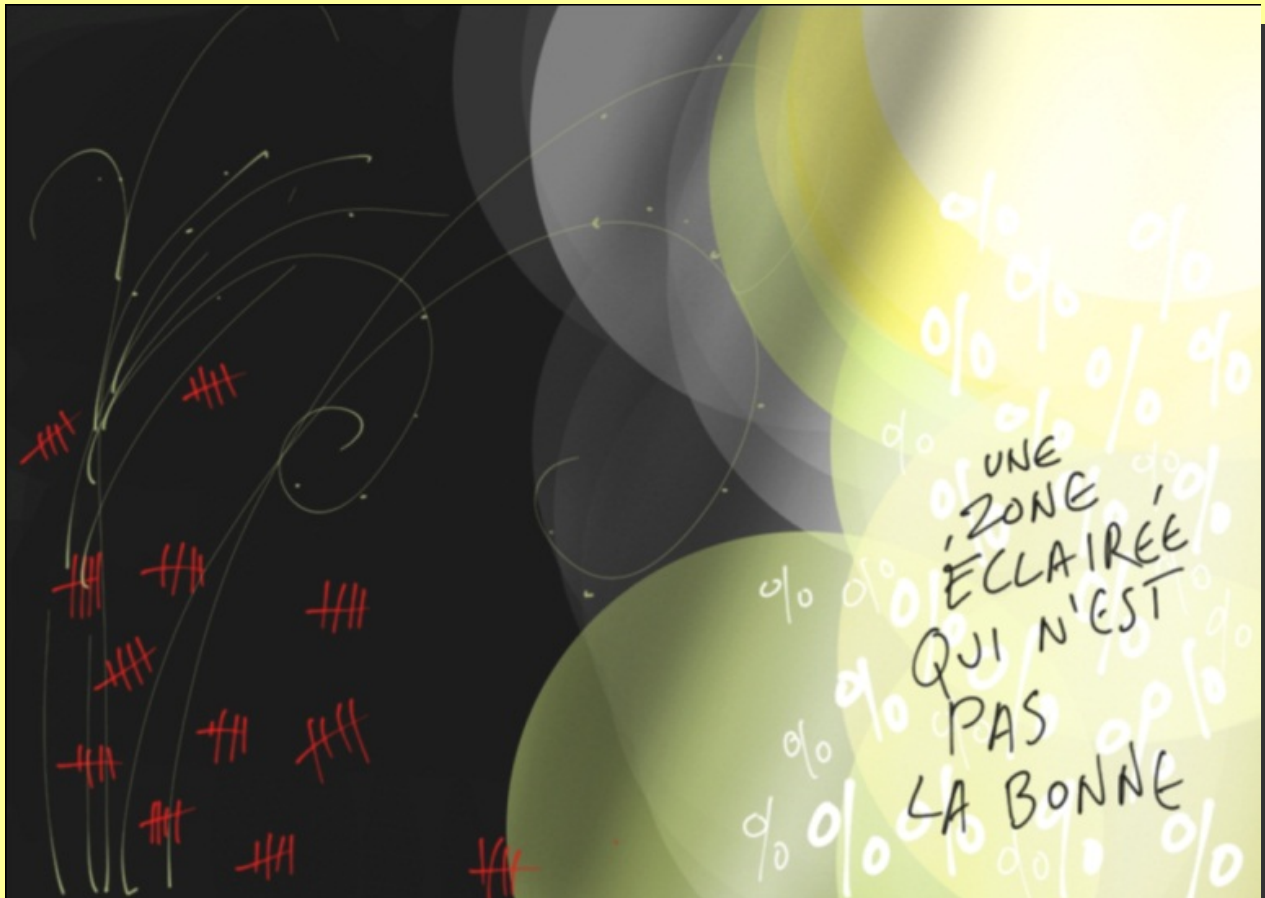




# La souffrance des cadres de référence trop étroits pour prendre en compte ce qui est vécu

## 2. Ce qui est éclairé ou pas

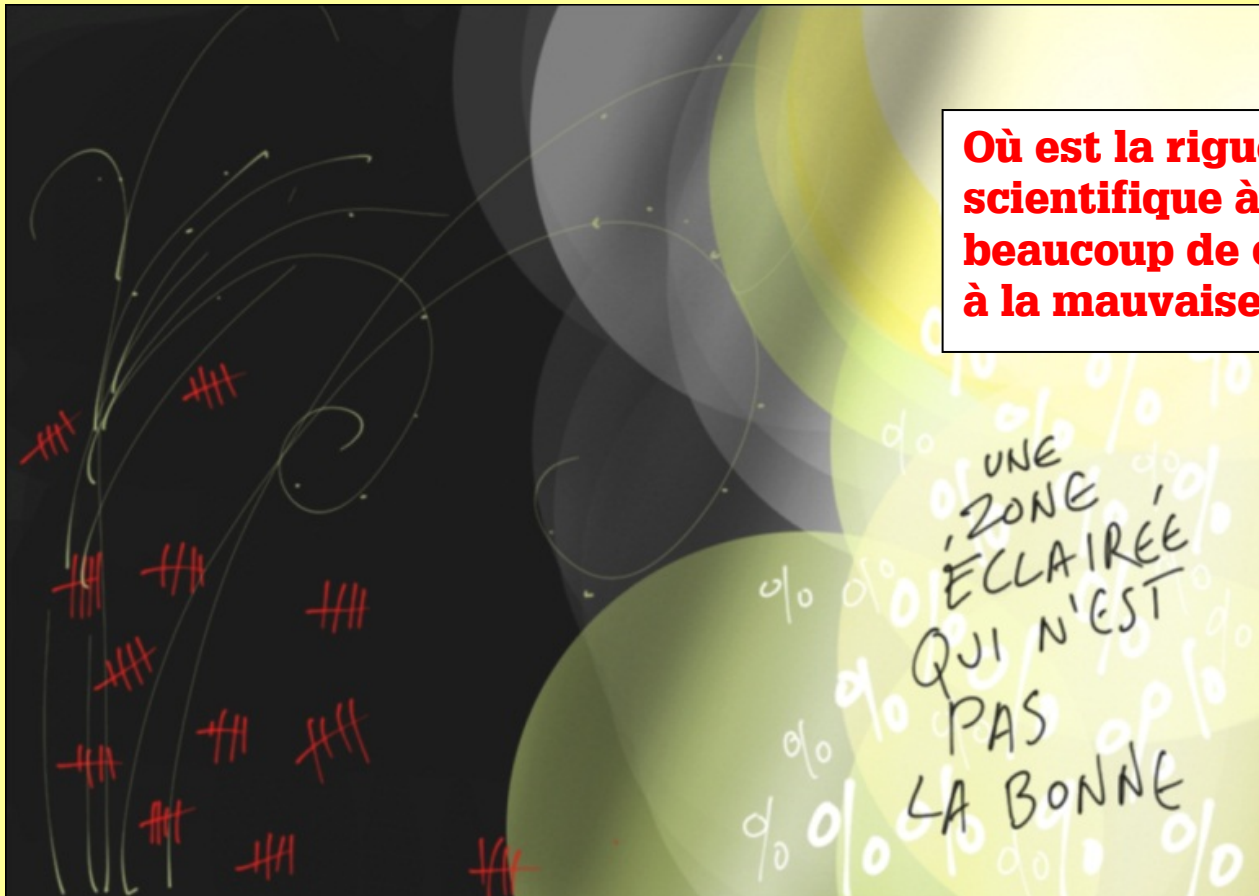
Connaissez-vous l'histoire de l'ivrogne qui cherche ses clés sous  
le réverbère ? **Ce n'est pas là qu'il les a perdues, mais on y voit plus clair...**



# La souffrance des cadres de référence trop étroits pour prendre en compte ce qui est vécu

## 2. Ce qui est éclairé ou pas

Connaissez-vous l'histoire de l'ivrogne qui cherche ses clés sous  
le réverbère ? Ce n'est pas là qu'il les a perdues, mais on y voit plus clair...



**Où est la rigueur  
scientifique à faire  
beaucoup de calculs  
à la mauvaise place ?**

# Les moyens de l'inclusion

## 3. Ce qui est considéré, cité, financé ou pas

Pour qu'une autre science soit possible, il faut aussi qu'il y ait **contact, prise en considération, dialogue, transmission, capacité matérielle de participer aux événements** permettant une rencontre entre les communautés scientifiques institutionnelles et les initiatives citoyennes de pratiques en croisements de savoirs.

Prenons l'exemple du présent Colloque où un effort certain est fait en ce sens, avec du soutien à l'inscription et aux déplacements.

Malgré tout il y a des obstacles.

- Les **modalités d'inscription** à l' ACFAS, symptomatiques d'un enjeu systémique : régulier, 230 \$, étudiantE ou retraitéE, 77 \$. Et les autres situations : chômage, aide sociale, sans chèque, faible revenu ?
  - Le **temps de préparation hors PIB** de la présentation, **à même l'énergie de survie** : Produit intérieur doux ? Dépense intérieure dure ?
- Il faut tout de même le prendre quelque part.



# **Pour qu'une autre science soit possible**

## **Comment soutenir ça ?**

**Construire le savoir autrement peut avoir des **impacts réels** sur l'état des connaissances et sur des décisions relatives à la façon de se gouverner et de se développer. Encore faut-il en faciliter la pratique et l'essaimage.**

**Jusqu'à maintenant, pour **soutenir ça** et **se soutenir dans ça** au Québec, le « nous » a été informel : quelques personnes qui y tiennent beaucoup, dans diverses organisations, qui ont l'occasion de se mettre en lien et qui restent en lien. Plus les imprévus de la vie.**

**Le Tiers lieu est un de ces « nous », en train de s'affirmer comme rendez-vous citoyen périodique pour **aller un petit peu plus loin** dans ces pratiques.**

**La question est posée ici aux scientifiques présentEs et à l'ACFAS, vu le cadre de ce colloque : **et vous, soutenez-vous ça, ce genre d'initiatives** ? Qu'est-ce qui peut être fait entre les initiatives citoyennes et les institutions de savoir pour développer et soutenir ce genre de pratiques, dans le respect mutuel, dans la rigueur et dans la parité ?**

# Pour qu'une autre science soit possible

## Apprendre magnifiquement

### Apprendre magnifiquement

Transposition à partir d'un courriel de Jules André



Il s'agirait d'apprendre magnifiquement des vies que l'on croise.  
Et il arriverait alors qu'un espace, en effet, serve de trait d'union.  
Ce seraient des espaces que l'on aménage, des vêtements dans une valise et  
d'autres symboles « hyperliens » explorés avec tout un chacunE.  
Il arriverait ainsi qu'on passe la porte des étoiles.  
Avec l'intelligence associative qui nous mène à rêver logique ( bonjour Yvette ! ).  
Avec les graines recueillies, tellement plus prometteuses que les miettes tombées  
au sol, le trou relatif à redéfinir (ou à combler)...  
Avec les multiples encouragements, enfin, qu'on se tricote  
à tous les carrefours de la Haute ou de la Basse, de Limoulo ou d'outremer.

Ça donnerait le goût de se dire : « Au plaisir des germinations ! »

**Extrait  
du second compte-rendu.**

**Souhaitons-nous le !**

**Merci à vous.**

**État au 9 mai 2011**

# Compléments



# Pour qu'une autre science soit possible

## La question de la méthode

Les pratiques, encore à systématiser, auxquelles nous faisons référence ici présentent des caractéristiques récurrentes.

- Un travail sur une **question d'actualité** avec des **personnes en situation de pauvreté, d'exclusion, de marge**
- Une sorte de **séminaire/laboratoire** où la contribution vient de personnes qui vivent les situations de pauvreté, d'injustice, de marge, d'exclusion et de divers détenteurEs d'autres expertises et/ou de capacité de décision
- Des **explorations libres, créatives, holistiques**, qui prennent leur temps et dans lesquelles le groupe est partie prenante
- Un travail qui allie **l'intelligence rationnelle** et **l'intelligence associative**. On fait place au conscient et à l'inconscient. Plusieurs modes d'exploration et d'expression : l'oral, l'écrit, le gestuel, le visuel, la métaphore, les arts
- Une **dimension spéculative et fondamentale**.
- On se permet de **requestionner les cadres** associés à l'autorité scientifique
- Le fait de croiser les perspectives permet des passages entre les «je» et les «nous», **de l'égo-centré à l'allo-centré**.

# Pour qu'une autre science soit possible

## La question de la posture

Ce passage à une perspective à plusieurs regards suppose des attitudes propices.

- La reconnaissance de problèmes d'**injustice** et d'**inégalité** dans la société humaine qui met des individuEs en souffrance et en situation de boucs émissaires
- La reconnaissance que ces problèmes ont à voir avec l'**avoir**, le **savoir**, le **pouvoir**
- La reconnaissance que la démocratie est un horizon, que l'état actuel de **démocratie** est **à parfaire**, et que les modes de décision et de construction des connaissances peuvent participer au problème ou à la solution
- La **recherche de solutions** incluant les perspectives et compréhensions nouvelles issues de démarches croisées
- Une démarche de construction d'**hypothèses a posteriori** plutôt qu'a priori : on suppose que le regard à la marge va contribuer à construire la perspective à partir de laquelle on se met à chercher et connaître
- L'**ouverture à se laisser surprendre**

# Pour qu'une autre science soit possible

## La question de la concitoyenneté

Dans notre société, la pauvreté, les inégalités, l'exclusion ont nécessairement à voir avec :

- Des **aspects systémiques** dont l'observateurE/décideurE est partie prenante
- Des **rapports de pouvoir** dont l'observateurE/décideurE est partie prenante
- Des **questions de statut social** dont l'observateurE/décideurE est partie prenante
- Un **vieux fond d'humanité** dont l'observateurE/décideurE est partie prenante
- Des **idéologies conséquentes implicites** dans les façons de développer les connaissances servant à la décision publique
- L'**absence notoire des principaux concernéEs** dans la construction des arguments

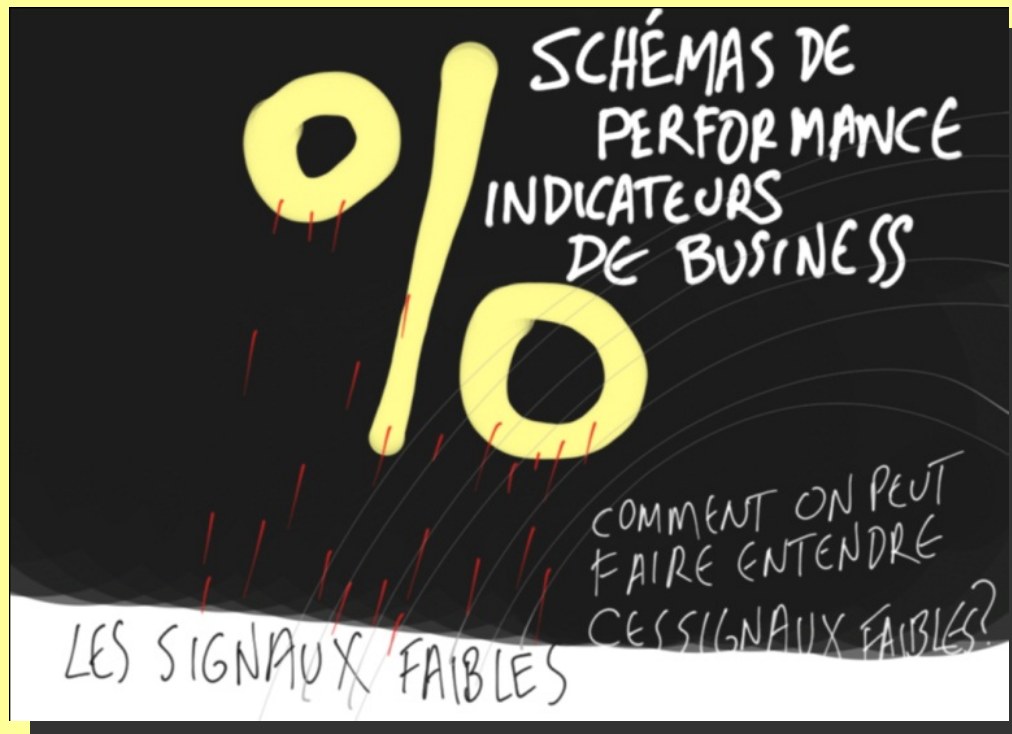
En plus du «face au **connu/inconnu** », il y a donc une question fondamentale de connotation associée à la construction et au transfert des connaissances. Une façon de le contourner est de croiser les connaissances et les perspectives.

**La souffrance des cadres de référence  
trop étroits pour prendre en compte ce qui est vécu**

## **2. Ce qui est éclairé ou pas**

**Un groupe de travail sur les indicateurs lors du Campus 2010  
du Mouvement ATD Quart Monde à Pierrelaye en France a posé la question :  
la réalité parle souvent loin des réverbères. Elle émet des **signaux faibles**,  
peu éclairés, loin des indicateurs dominants, fortement éclairés.**

**Comment faire entendre ces signaux faibles ?**



# La souffrance des cadres de référence trop étroits pour prendre en compte ce qui est vécu

## 2. Ce qui est éclairé **ou pas**

Une chercheure a dit qu' **il faudrait des petites lampes de poche** pour éclairer les questions laissées hors champ. D'autres personnes ont dit que **derrière les indicateurs, il y a un projet de société**, et qu'il faudrait équiper les gens pour maîtriser les indicateurs largement diffusés et apporter leurs propres pistes de réflexion et d'action.

